



Lors de notre assemblée générale de septembre ont été redéfinis nos principaux objectifs :

Accueil : Apport de déchets de légumes, de cuisine pour les animaux et le compost (ne pas donner directement de pain aux chèvres); visite du jardin en notre présence et Portes ouvertes ; possibilité de plants; projet nouveau bâtiment, respect des différences.

Adultes : Déplacement du potager; nouvelles cultures, bouturage; amélioration des clôtures, suivi des élevages ; plantations arbres et arbustes (Marie-Josée) ; accueil et participation de résidents du Martrais ; interventions dans les collèges (Mermoz Nozay, St Laurent Blain), éventuellement écoles; bulletins et site Internet ; recherche d'autonomie financière (glanage, jus de pommes, guinguette, vide-greniers, déplacements non remboursés...); accueil de bénévoles.

Ados : Prise de responsabilités ; poursuite des explorations thématiques (Histoire, paysages, eaux, faune, flore...), Pays de Blain, ComCom Nozay ; signalement de dégradations, déchets; découverte des métiers, particulièrement ceux liés à la terre + autres demandes (atelier vélos...) ; expérimentations agricoles ; entretien, aménagements du site ; sablières de la Pelliais (surveillance William) ; partage des connaissances, encadrement des plus jeunes.

Jeunes : Bricolage (bancs, nichoirs, mangeoires, flèches...), utilisation d'outils et rangement ; découverte de la flore et de la faune ; loisirs verts, initiations sportives ; initiatives et démarches de responsabilité, imagination et création, apprentissage sur le terrain...

Pour tous : Participation aux élevages, au jardinage, aux diverses initiatives ; liberté de parole, propositions et mise en place d'actions, savoirs partagés, entraide; participation « trocs plantes » ; sortie champignons (Christiane)...

Conseil d'administration : Paul Lelièvre (président), Laurent Joulain (secrétaire), François-Xavier Dion (trésorier), Estéban Hervouet, Marie-Josée Méheut, Cameron Clément (dérogation âge), Titouan Landais, Pierre-Axel Dion.

Activités du trimestre

JUILLET (suite): (après-midi: soins aux animaux, entretien jardin du Martrais...)

D25 - 15h: sortie « vallée de l'isac »

L26 - 15h: renforcement clôtures

M27 - 15h: élagage des allées du jardin

M28 - 15h: abattage d'un arbre endommagé

Loisirs à l'air libre Nozay (tyrolienne, course d'orientation...)

20h30: vie animale dans les Terres du nord

J29 - 15h: à la découverte d'un roncier vayen

V30 - 15h: allée de Plessé à Blain (lièvres, étang...)

S31 - 15h: William "se plante"

AOÛT:

D1 - 15h: errances agricoles: Le Gâvre, Guénouvry, Plessé

20h30: observations, terres du nord

M4 - installation nouveau poulailler

J5 - 15h: En quête, aux bois: terres du Coudray

V6 - 15h: rangement, abri paille

20h30: observations, terres du nord

S7 - 15h: livraison paille, bricolage

L9 - 15h: apport fumier, jardinage

M11 après-midi: fabrication d'un banc, naissances au jardin

J12/V13 - 15h: pétanque au jardin

S14 - 15h: fabrication d'un banc à partir de palettes

D15 - 15h: pétanque/palets

L16 - 14h: après-midi entretien avec Paul, apport blé

M17 - 15h: nettoyage mare

M18 - 15h: visite élevage de poulets

V20: de ferme en ferme + métiers de la terre : Puceul ; La Grigonnais

S21 - après-midi: ferme de la Daviais (Vay)

D22 - 14h30: bricolage (banc, atelier vélos)

L23 - 15h: projet porte pour l'atelier vélos

M24 - 15h: sortie forêt (garennes blaireaux, fontaine Pétaud, puits camp 39/45, arborétum)

J26 - 15h: sur la mare...

V27 - 15h30: initiation au rugby; jeux de balles

S28 - 15h: ancienne glacière en lisière de forêt

L30 - 15h: vélo, nettoyage cabane chèvres (Lucas, Titouan)

SEPTEMBRE:

M1/V3 - 15h: fabrication mangeoire pour chèvres

S4 - 15h: rugby, vélo

D5 - 15h: pêche, radeau (mare du jardin)

S11 - 10h/17h: forum des associations - Blain

D12 à partir de 10h30: journée "glanage maïs"

M15/J16... aprem: glanage maïs, rangement grenier

S18 - 10h: assemblée générale - jardin rue du Martrais - Le Gâvre

D19 - 14h30: rugby; déplacement aux sablières de la Pelliais; glanage maïs

L20 à J30: après-midi glanage maïs

V24 - 20h: brame en forêt

M29 - 15h: apport de terreau au jardin, élagage

J30 - 17h: apport de blé

OCTOBRE:

V1: entretien avec M. Lévesque - ONF (suite courrier adopté en AG)

S2 - 11h: Vay, sentier d'interprétation, étang de Langast

14h30: élagage (vent)

L3 au S9 - 14h30: glanage maïs



M5/12/19 - 12h45: jardin collège Mermoz - Nozay (2 heures)
15h30: rencontre asso "Osons unis et solidaires"

M6 - 9h30: Comité de massif, forêt du Gâvre

V8 - 14h30: débroussaillage (chardons)

S9 - 15h: réparation chariot

D10 - 15h: égrenage maïs; accueil visiteurs

M12 - 16h: jeu de palets

M13/V15 - 15h: on discute au jardin

S16 - 10h: Troc plantes, Conquereuil

20h30: tragique accident: Kenzo est décédé; Hippolyte gravement blessé (heurtés par un automobiliste alcoolisé)

D17 - journée vide-greniers - Le Gâvre

L18 - 15h: vente de bois

M20 - 15h: bois vendu coupé et mis en stères

J21 - 15h : entretien journalistes

V22 - 11h: obsèques Kenzo

S23 - 10h: Conseil d'Administration au jardin

15h: élagage et fabrication de fagots

D24 - 15h: sortie nature nord forêt du Gâvre

M26 - 14h30 : abattage de saules pour déplacement du potager et protection des chênes, fagots

M27 - 14h30 : Les Ti(m)Ti (touan) nettoient et rangent.

J28 - 14h30 : On décarcasse des palettes



Projets évoqués en Conseil d'Administration :

*Vente de bois : 3 stères + fagots ; pris sur place le 6/11 vers 10h

*Inauguration « Pôle enfance » - Vay le 13/11 – 10h30 : Paul

*Soupe au jardin (Chantal et Véronique) + Grillades (Estéban) : un midi

* Pressage pommes (Paul) – pressage le 20/11 à 10h : Paul, Louanne, Titouan...(autres volontaires recherchés)

Ramassage : les 13, 17 et 19 novembre sur Vay, Le Gâvre, Guénouvry...

Bouteilles à rapporter propres à partir du 13/11

*Réunion « patrimoine » - Vay, 20/11, 10h : Laurent

*Galette des rois : 15/01 à 15h30

*Journée « entretien »/ Portes ouvertes en juin 2022

*Visites fermes : Lucas contactera G. Poisson (élevage de porcs) ; Paul -élevage chèvres au Coudray ; possibilités aussi sur Derval (ferme en conversion bio), Blain (méthanisation)...

*Champignons : (Christiane, en fonction de la pousse)

suggestions : randos Juzet, chapelle des lieux saints, gué romain sur le Don...



Les déchets dans la nature :

Cameron, responsable de cette tâche au sein de l'association, vous informe :

« Nous avons découvert pendant les sorties, au bord des routes et près des containers

de trop nombreux déchets. Savez-vous combien de temps ils peuvent rester dans la

nature et polluer ? Le papier de 2 à 12 mois, les tickets jusqu'à 1 an, les mégots de

cigarettes de 6 mois à 2 ans, les briques de lait 5 ans, les vêtements de 30 à 40 ans, les sacs plus de 100 ans, les bouteilles en verre 4000 ans ! Alors, évitez les emballages inutiles et recyclez ! »

Forum des associations Blain :

Reprise cette année après une interruption cause Covid. Nous avons exposé nos réalisations, tenu un stand, fourni des renseignements et discuté avec les visiteurs. Malgré la bonne organisation, la journée a paru un peu longue.

Merci à nos animateurs du jour qui ont donné un visage jeune aux associations, selon le mot d'un de nos interlocuteurs.



Actualités octobre :

Troc plantes – Conquereuil :

Fidèles à la tradition, nous étions 4 à participer au troc plantes de Conquereuil. Nous avons préparé de nombreux plants, en particulier d'hellébores (roses de Noël), de Yacon (poires de terre), d'aromatiques diverses... Les plantes étaient exposées par catégories en plein air. Accueil et identification avant répartition sur table ou sur bâche étaient assurés par un spécialiste dans une bonne ambiance.



Vide greniers – Le Gâvre :

Lors de la traditionnelle « fête des châtaignes » (en fait un vide-greniers/foire géant), nous avons tenu un stand. Merci à ceux qui ont fourni confitures et matériel d'exposition, à ceux qui ont assuré des permanences tout au long de la journée. Nous avons assuré une vente record, mais dans les circonstances dramatiques du jour, la musique était absente, l'ambiance, les pensées et les conversations étaient ailleurs, tournées vers les victimes de l'accident survenu la veille au soir, vers l'abus d'alcool en cause... Un espace bar/restauration était accessible sur présentation du « passe sanitaire », mais les mesures préconisées de distanciation et port du masque étaient oubliées. Et on peut regretter que le défilé des verres de vin n'ait pas été remplacé par des boissons non alcoolisées en ce jour de deuil pour la commune. Nous invitons chacun à réfléchir à l'image valorisée de l'alcool ici et dans la région où même des maires ont été mis en cause...

« Le public était là, le temps de la partie », mais nous n'avons vraiment pas vécu ce jour comme relaté dans la presse du lendemain, une satisfaction qui m'a semblé indécente.

Ne pas oublier

Ce dimanche 17 octobre devait donc être jour de fête au Gâvre, un retour à la vie.

Mais ce fut un jour de profonde tristesse, le cœur de chacun était tourné vers Kenzo décédé à la veille de ses 15 ans. Kenzo qui apporta son sourire à « Chemins d'avenir » de 2014 à 2017. Kenzo amical et paisible, sportif, passionné de foot... Son esquif a quitté les eaux troubles de notre terre pour d'autres horizons. Merci Kenzo pour ces années trop courtes...

Un merci parfaitement exprimé par la foule silencieuse lors des obsèques, l'imposante présence des jeunes dont la tenue et la haie d'honneur exprimaient une profonde « communion », bien au-delà de la tristesse du moment. Une autre vision du monde du foot aussi...

Nos cœurs et nos pensées étaient également tournés vers Hippolyte qui devait tenir notre stand ce matin-là, blessé dans le même accident et qui a tenu à s'excuser pour son absence... Hippolyte, présent chaque semaine, fier d'être devenu « travailleur », apprenti jardinier. Hippolyte qui commence juste à se remettre du terrible accident subi par son frère il y a quelques mois... pratiquement au même endroit. Courage Hippolyte, nous attendons ton retour !

Des victimes de la route, des victimes de l'imprudence, douleurs physiques et morales, cauchemars pour les amis, les familles, pour ceux qui ont causé ces accidents aussi...

A tous, nous apportons notre soutien, avec les familles et les amis nous partageons les souffrances du moment, les inquiétudes des lendemains, l'espoir que « la fête » ne sera plus synonyme d'alcool et d'inconscience sur les routes.

Osons, ici et maintenant

Au jardin, j'ai reçu Colin de l'association précitée qui s'occupe de « l'insertion sociale et professionnelle de jeunes de 16 à 30 ans, plus ou moins à la dérive, en recherche de sens à leur vie ». L'association s'occupe de 5 centres en France dont celui de Redon/Guémené susceptible d'accueillir une douzaine de jeunes après sélection liée à la motivation.

Après un tour du jardin, nous échangeons sur nos objectifs, les possibilités et difficultés d'accueil et de tutorat dans le cadre de notre fonctionnement, en présence de Chantal. Je suggère une coopération avec la Résidence du Martrais qui recherchait récemment un « emploi civique ». Mais la directrice est absente ce jour, Colin la contactera prochainement. Peut-être une solution...

En forêt

Allée de Plessé à Blain :

Dans le prolongement de notre exploration de l'allée de la Mouthe, nous avons choisi de longer la lisière de la forêt, un groupe de chaque côté du fossé napoléonien marquant les limites du massif.

Dans les prairies évoluent des génisses qui nous regardent avec curiosité. Les yeux de lynx d'Estéban découvrent au loin des lièvres en vadrouille qu'il approchera avec Tienzo. Des animaux peu farouches. Des barbelés dominent le fossé/lisière. Estéban y prélève quelques soies de sangliers. Par endroits, la clôture est endommagée, permettant aux animaux d'aller s'alimenter dans les terres agricoles.



Voici l'entrée de l'allée précitée. Une barrière est censée en interdire l'accès aux véhicules. Elle est couverte d'inscriptions contre la gestion de l'ONF, ce qui fait réagir Estéban qui n'apprécie pas cette forme de « lâcheté » et d'opposition systématique aux travaux forestiers ou agricoles. A proximité, un tas de vêtements abandonnés attire notre attention : toute une tenue de supporters de la France, sans doute liée aux « exploits » des footballeurs lors de la coupe d'Europe (!) : perruque, veste, pantalon ; du bleu, du blanc, du rouge. On n'a pas peur du ridicule, ni de la pollution en cet endroit peu fréquenté. Lâcheté à nouveau...



Nous traversons un petit bois qui recèle lui aussi ses « trésors » vestimentaires : chaussures de femme, collants... Nouvelle prairie avec, semble-t-il un bosquet en son milieu. En fait un joli étang peu profond, au dessin original. Des poissons de toutes tailles évoluent dans les eaux claires. Sur un îlot, un énorme ragondin nous épie depuis le seuil de sa demeure. Malheureusement, des plantes aquatiques commencent à coloniser ce lieu paisible et attrayant dissimulé tout près d'une allée forestière. Du côté forêt, la clôture a quasiment disparu, les animaux peuvent venir s'abreuver et paître, une situation que l'on voudrait plus fréquente...



Histoire et patrimoine :

Une sortie forestière de proximité organisée avec les plus jeunes.

Première étape : les garennes de blaireaux. Ces animaux nocturnes sont peu connus et leur mauvaise réputation largement imméritée. Nous nous arrêtons d'abord sur la route de la Magdelaine près d'un ancien dépôt de bouteilles rendu dangereux par les nombreux morceaux de verre à demi enterrés ou affleurant en surface. Sur le talus, les animaux ont creusé des terriers dont les dimensions impressionnent les jeunes : Marlon s'y glisserait facilement ! Nous profitons de notre présence dans ce petit bois, dénommé



localement « le camp », laissé « sauvage » par l'ONF et riche d'un passé historique lié aux grandes guerres du XXème siècle pour partir à la recherche d'un **puits/citerne**, réserve d'eau. Durant la guerre 14/18 il fut occupé par les américains, en 39/45 anglais, allemands, américains s'approprièrent successivement les lieux. Pour alimenter le camp, il fallait de l'eau. Deux puits furent creusés, l'un est bouché, l'autre nous a été révélé par Mme Mérel en 2009... Nous errons dans le sous-bois avant d'être attirés par un petit monticule. C'est bien là. Une plaque métallique, qu'il serait sans doute bon de consolider tout en préservant ce précieux témoin du passé, recouvre le centre d'un bloc de béton. Dessous s'ouvre le puits circulaire en pierres, dans l'eau on croit repérer un mystérieux sac...



Notre quête se poursuit peu après le village de la Magdelaine. Sous le couvert forestier les sentiers sont nombreux. En observant le relief, nous finissons par trouver la garenne de blaireaux au milieu d'un roncier. Chaque année de nouveaux terriers sont creusés, les anciens sont abandonnés, parfois colonisés par des renards. Impressionnant le travail effectué par les blaireaux qui ont remué des monceaux de terre au fil des ans !

Quelques jours plus tard, nous observerons une troisième garenne sur Blain à proximité d'un champ de maïs où nous glanons. L'occasion d'évoquer la nourriture des animaux et leur habitude de creuser des trous/toilette à proximité des terriers. Observer et connaître la nature...



Etape suivante : l'arborétum, parc en grillagé situé à proximité. Bien peu accueillant le site ! Et pourtant, à sa création, l'ONF et le Département étaient fiers de présenter là des arbres des 5 continents. Une visée pédagogique, mais aussi scientifique avec l'observation des plantations en fonction de l'évolution climatique. Aujourd'hui les priorités ont changé. Hautes herbes et ronces ont envahi les lieux, après une plantation de pommiers et poiriers qui promettait une nouvelle jeunesse... sans respecter les objectifs premiers... Nous nous fauflons jusqu'à une table de pique-nique abandonnée et poursuivons

notre marche jusqu'aux araucarias, ces « désespoirs des singes » entièrement épineux qui impressionnent particulièrement les jeunes. Un lieu à haute valeur pédagogique et touristique qui mériterait d'être remis en valeur ! Et que penser du petit panneau à l'entrée qui invite à utiliser le smartphone pour une balade ludique en ces lieux... quasi inaccessibles !



Notre périple se poursuit sur l'ancienne voie ferrée. Encore un lieu remarquable où se dressait une « maisonnette de garde barrière » avec son jardin, sa citerne d'eau, tout près d'un ruisseau. D'un côté l'abondante végétation d'une parcelle en régénération



cache des monticules de scories, résidus d'antiques fours gallo romains, en face s'ouvre le sentier dit des « Chételons ». Nous l'empruntons jusqu'à la « **fontaine Pétaud** », souvenir des puits utilisés autrefois par les travailleurs de la forêt, mais aussi lieu « inspiré », riche de légendes, croyances et récits divers. Le puits est peu profond, recouvert de plaques de schistes. L'eau affleure et le surplus ruisselle en direction de la voie ferrée, un ru bordé de jolies fougères, d'une flore diversifiée.

Et pourquoi pas continuer l'aventure « patrimoine » ? C'est en tout cas la demande de nos explorateurs. Laurent propose la « **glacière** » au sud de la forêt près des étangs de Chassenon. Destinée à conserver le gibier au temps des seigneurs à l'aide de la glace fournie par les étangs voisins, elle a connu un autre usage durant la guerre 39/45 : dans la cave bétonnée étaient entreposées des munitions. Aujourd'hui, le monticule de terre qui recouvre la bâtisse arrondie se fait discret au milieu d'un bosquet. Des arbres ont même poussé sur le toit. Il demeure possible d'accéder jusqu'à une grille de sécurité et d'apprécier l'épaisseur des murs en franchissant le porche d'entrée qui a résisté au temps. Un édifice rare de notre patrimoine national qui mérite toute l'attention des élus et de la population...



Soirée brame

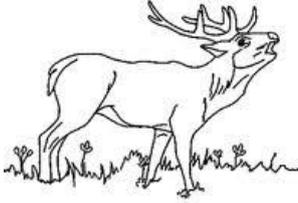


Cette année j'ai eu beaucoup de mal à quitter le confort du divan pour les allées forestières sombres et froides.

Et puis, un vendredi soir, j'ai pensé qu'une bonne marche me ferait du bien. Stationnement au lieu habituel déjà encombré, pleinement occupé après l'arrivée d'un groupe « encadré ». Des portières qui claquent, des bavardages, des portables allumés..., les consignes sont difficiles à suivre en groupe !

Et je me demande comment on peut créer le contact avec la nature au milieu de ces bavardages. D'ailleurs, dans l'allée, des personnes s'isolent... De même, je ne saurais apprécier ces moments de « communion » avec la nature en bordure de route avec le bruit des voitures. Et pourtant c'est là que l'on retrouve la majorité des candidats au brame, parfois installés autour d'une table sur le bas côté. Civilisation, quand tu nous tiens !

Donc, cette nuit-là je m'éloigne sur mon allée préférée, poursuivi – de loin – par le groupe organisé et bavard. Un lieu habituellement tranquille, mais cette nuit je ne suis pas seul : une lumière rouge clignote au loin, un homme accompagné de son fils traîne une canne sur le gravier... Entre les groupes, je m'arrête sur un chemin discret, silencieux : pas un mouvement dans les arbres, ni vol ni cri d'oiseaux nocturnes.



Soudain, le premier appel rauque retentit. D'autres répondent, près, loin, tous azimuts. Ce n'est pas intense, mais suffisant pour créer une atmosphère, une communication entre animaux bien sûr, mais aussi avec les humains qui en acceptent les conditions. Lueur orangée à l'ouest – soleil couchant - ; premières étoiles dans un ciel sans nuages. Sapinières et clairières d'herbes sèches à l'infini. Le froid s'insinue à travers les vêtements, les moustiques ronronnent autour des crânes...

Sur le chemin du retour je croise à nouveau le père et son fils. L'enfant vêtu d'un simple tee-shirt, pieds nus dans ses sandales, soutient le père invalide. Et tous deux regardent le ciel étoilé, tentent d'identifier étoiles et constellations. Communion nocturne, leçon vivante aussi émouvante que le brame lointain.

Le lendemain, ce sera chasse à courre aux cerfs épuisés par leur nuit de veille... Et l'on nous parlera de respect des animaux !

Nord forêt – Un sentier à découvrir et protéger

Ce « sentier pédagogique » en partie abandonné par l'ONF et même fermé par un tas de bois, est l'un de nos préférés. On y rencontre l'Histoire, la vie des arbres, la faune réunis sur une courte boucle parfaitement « carrossable ».

Stationnement un peu difficile à l'entrée de l'allée : les chercheurs de champignons se sont donné rendez-vous. Plus loin, sur la droite, un panneau présente le sentier... et rapidement nous atteignons des monticules de scories de fer de l'époque gauloise. Les taupes qui s'activent dans le sous-sol extraient une terre noire au milieu de laquelle nos jeunes découvrent avec étonnement des « sculptures naturelles » résultant de la fonte incomplète du minerai de fer.



Soudain Tim s'exclame, il vient de reconnaître le chêne où, il y a quelques années, il avait « planté » une jeune pousse dans une sorte de vase ouvert dans le tronc. Et voici l'arbre étrangement « tassé par les ans » selon



le mot de Christiane. Titouan et William multiplient les hypothèses face à ce vieillard remarquable à classer et protéger, tout comme cet « arbre ogre » dont l'écorce s'ouvre sur le vide comme un ventre avide que Mason puis Tim s'efforcent de remplir... Tim me fait également remarquer des branchages aux formes étranges, évocatrices d'animaux fabuleux...

Les jeunes vont de découverte en découverte : morceaux de bois à peau de serpent, au profil d'arme redoutable ; champignons divers, cabane naturelle... On saute, on court, on vit...

Bref arrêt devant le chêne de marine dont la courbe étonne, puis repérage au milieu d'un taillis de ronces d'une garenne de blaireaux quasi abandonnée, mais les trous restent impressionnants prêts à avaler les plus minces. Le circuit s'achève, face à nous arrive notre chauffeur... et c'est le retour au jardin pour raconter les aventures du jour. Cameron prévoit d'épater sa prof lors des cours d'histoire et de sciences. Tim, Mason et William témoigneront aussi de leurs apprentissages sur ce parcours vivant. Titouan pense que la scorie recueillie lui sera utile pour répondre à la demande de la prof d'arts plastiques...

Un bon après-midi au cœur de la forêt automnale.

« *Quand est-ce qu'on y retourne ?* » demande un Cameron séduit par les découvertes du jour.



Terres du nord

A l'imitation du Bilbo de Tolkien, sur une suggestion de Patrick et à la demande d'Estéban, nous sommes partis vers les « Terres du Nord ». Des déplacements au hasard des chemins du coucher du soleil à la tombée de la nuit. En lisière de forêt alternent bois privés, champs de céréales, haricots, poireaux, prairies fauchées ou peuplées de vaches (limousines, charolaises, holsteins, croisées diverses...). Un vaste étang occupe le fond de la vallée. Quelques fermes en habitat dispersé, des maisons abandonnées... Nous cheminons sur des routes étroites, des chemins peu fréquentés où la faune qui se croit chez elle périt sous les roues des rares automobiles ou des engins agricoles. Couleuvres, lièvres, oiseaux écrasés, renard aussi. Parfois, des blés ou du maïs surgissent chevreuils, « bête rousse »... ; des buses nous observent et provoquent l'irritation d'Estéban qui les considère comme des rivales tout en admettant leur utilité, quelques chauves-souris et rapaces nocturnes nous frôlent, toute une vie sauvage que nous observerons longuement dans les prairies au fil des sorties.



D'abord, le premier soir, une biche et deux faons peu farouches, puis une bonne dizaine de chevrettes et brocards affairés dans une prairie. C'est la saison des amours et nous assistons à un accouplement en direct. Au loin, Estéban aperçoit les bois d'un cerf qui disparaît dans les taillis. Longue marche en lisière interrompue par les phares d'une voiture qui s'allument et s'éteignent. Estéban soupçonne une action de braconnage... et nous faisons demi-tour, heureux toutefois de perturber ce prédateur qui passe rapidement près de nous. Puis, confiants en notre

guide, nous tournons en rond sur un réseau de petites routes où parfois surgissent des formes noires. L'une d'elle a même 2 pattes, un être sombre, branlant, poilu, sans doute ivre... Retour au cœur de la nuit sous la lune au $\frac{3}{4}$ de son fromage.



Nouvelle soirée: plus de 11 chevreuils aperçus, groupés ou solitaires. Et voilà que soudain, sur le chemin du retour, nous nous trouvons face à face avec « le cerf », celui auquel nous rêvions depuis notre première expédition. Emotion intense, montée d'adrénaline chez Estéban qui voit sa persévérance récompensée. Il est là, bois dressés, superbe maître de la forêt. Les regards se croisent, les chemins se séparent... Et, plus loin, alors que la nuit s'étend, les yeux perçants de notre guide distinguent trois ombres mouvantes en lisière de forêt. Ils sont là aussi ! Deux jeunes cerfs et une biche nullement intimidés. Nous évitons de les déranger, ravis de cette soirée au-delà de nos espérances...



Dernier soir plus décevant : des allées ont été fauchées, une voiture s'est avancée dans une prairie et on a déposé la « ventrée » d'un animal dépecé derrière un tas de fumier. Des perturbations non sans effet... Nous retournerons de jour en lisière de forêt vers un petit bois visiblement très fréquenté où, sauf à l'orée, les

ronces ont été dévorées ; les pistes conduisent à une prairie cachée autour d'un étang romantique avec un îlot en son milieu, un accès dissimulé...

Ainsi nos soirées erratiques sur les Terres du Nord se sont succédées avec à chaque fois leur lot d'émotions, au point qu'Estéban se verrait bien « photographe animalier ».

Animaux écrasés sur d'étroites routes quasi oubliées, renards en quête de proies, « bête rousse » qui fait plonger notre guide dans les blés, lièvres émergeant des herbes, chevreuils traversant devant la voiture vers un champ de maïs ou un bosquet... Longues observations en bordure de prairies de brocards et chevrettes réunis pour « la saison des amours ».



Marche sur des allées et sentiers sous la voûte des arbres jusqu'aux dernières lueurs du jour. Harcèlement des moustiques poursuivis par de trop rares chauves-souris. Premier vol ouaté des oiseaux nocturnes, fantômes blancs et silencieux. Vaches aux robes variées, immobiles dans les prés, jets d'eau sur les champs de haricots, moissonneuses endormies dans les chaumes. Progression lente en voiture en des lieux isolés où seul notre guide parvient à se repérer. Rares maisons perdues au milieu du bocage Etang lointain dans la vallée... et toujours la lisière sombre de la forêt en toile de fond.



Vraiment séduisant, reposant, et même envoûtant ce monde nocturne détaché des bruits et rumeurs, des écrans et préoccupations humaines. Osez tenter l'aventure... discrètement !

Comité de massif – octobre 2021

Après deux ans d'interruption –cause COVID- une réunion a été programmée début octobre. L'occasion de découvrir de nouveaux visages parmi les techniciens forestiers ainsi que parmi les participants, des pratiquants de la forêt souvent en manque d'informations comme il a été souligné à plusieurs reprises. Une réunion informative, intéressante donc pour les nouveaux, mais plutôt répétitive pour les habitués. Même si l'ambiance était plus à l'écoute, détendue, je suis ressorti déçu. Nous sommes restés loin de propositions concrètes, sans doute en raison de la multiplicité des sujets abordés et d'une conduite de la réunion peu rigoureuse. Je ne doute pas de la bonne volonté de M. Durand, mais laisser quelques personnes accaparer la parole et s'éterniser sur certains sujets ne permet pas de progresser.



Et l'on peut difficilement concilier secrétariat d'une réunion (assuré avec talent et objectivité par M. Durand) et animation. Le « droit à la parole » est différent de la participation aux décisions.

J'aurais souhaité que l'on commence par un bilan par rapport à la réunion précédente où Mme Archevêque avait concédé quelques avancées :

→ **A propos des animaux et de la chasse** : qu'en est-il du souhait de « *conserver une bonne densité de grands animaux sur le site* » avec « *des zones de gagnage (nourrissage) en forêt* » ? Du « *réel problème* » lié au non respect de la réglementation par certains chasseurs ? De la chasse en période de brame (« *Ce n'est pas notre souhait* », déclarait Mme Archevêque) ? D'un rééquilibrage des âges chez les cervidés (les cerfs de plus de six ans deviennent rares, voire très rares au-delà de 9 ans) ?

→ **A propos du parcours de santé et de la parcelle attenante** ? Par téléphone, M. Lévesque avait indiqué plusieurs solutions possibles, dont la « forêt jardinée » (ou irrégulière), une expérimentation qui pourrait s'étendre, selon les études de techniciens de l'Office. **De l'arborétum** dont Mme Archevêque déclarait « *Il serait dommage que ce lieu perde sa valeur pédagogique et décourage l'accès des jeunes en particulier du fait d'un manque d'entretien* ». Situation stagnante, sans proposition concrète au cours de cette réunion en 2021.



→ **« On renonce aux monocultures de pins, moins rentables et plus fragiles que des plantations variées »**

Que penser des plantations de pins effectuées avec Guigoz près de l'hippodrome, de celles financées par Bricomarché (il fallait même retirer une invitation dans un magasin pour bénéficier d'une inauguration !)...?

Pas d'avancée véritable sur ces différents points (en partie faute de temps ou de trop longs « bavardages » sur certains sujets répétitifs.)

Infos diverses: Elles sont approximativement les mêmes qu'il y a 2 ans.

Gestion Les chênes sont abattus un peu plus jeunes, des coupes d'éclaircie (tous les 10 ans à partir de 50 ans) sont broyées pour les chaudières (écologique ?), le renouvellement naturel est favorisé, le bois est exploité par des entreprises françaises, locales de préférence. Quelques hectares sont consacrés au vieillissement (au-delà de 200 ans) et à la sénescence (pas d'intervention humaine). De 20000 à 25000 m³ sont exploités chaque année (plan qui s'achèvera en 2027), les arbres protégés sont identifiés pour les débardeurs. La « forêt mosaïque » va être expérimentée. M. Lévesque se réjouit d'une meilleure visibilité de la forêt du Gâvre dans les médias, susceptible d'attirer des touristes... Mais, l'accueil du public dépend de partenariats et mécénats et, comme précédemment, il est souhaité une concentration au niveau RP de l'Etoile et arborétum. Plus de touristes, un bien ou un mal ? Les avis divergent.



Personnel : 3 techniciens, 1 conducteur de travaux, 3 ouvriers en CDI + 1 CDD (personnel ONF en réduction constante au niveau national !). Les travaux effectués représentent 4000 heures/ouvriers.

Inventaires : odonates, 35 espèces (32 en 2019) ; chiroptères 281 (chiffre 2019 non revu) ; grenouilles rousses en déclin (développement de zones agricoles en lisière) ; pollinisateurs dans l'arborétum (pas de données précises). Le représentant de « Bretagne vivante » indique que l'inventaire et le respect de la biodiversité en forêt du Gâvre figurent sur leurs documents sous forme d'un gros point d'interrogation rouge...

Chasse : Longue intervention pour rappeler « l'étude scientifique » des mâchoires de cervidés prélevées qui révélerait une indépendance grandissante des principaux groupes (forêt, Avessac, Bouvron)

Quotas 2021 en forêt (tir + courre) : chevreuils 109 (nette augmentation) ; faons/jeunes 15 ; biches 15 ; cerfs 18.

Des questions sont posées à propos de l'établissement des quotas, du nombre de cervidés en forêt, des



victimes de collision qui pourraient révéler des lieux de passage fréquents. Réponses peu convaincantes : le nombre de cervidés est inconnu, les quotas sont établis en fonction d'indices (?)... vaguement évoqués !, les collisions ce n'est pas le problème de la Fédération... (Dans ce cas, il faut avertir la gendarmerie qui peut autoriser le transport de l'animal victime). Un monde de la chasse toujours aussi froid, des « saigneurs » héritiers de l'époque féodale, sûrs d'eux-mêmes et bien au-dessus des préoccupations de la population, voire de l'ONF.

Des nouveautés :

* Une carte des sentiers pédestres, cyclos, équestres... aurait été établie avec le Pays de Blain. L' élu référent ne paraît pas informé. Une situation confuse.

*Un suivi de la santé des chênes a été instauré en forêt. Une éclaircie est prévue au niveau des Chêtelons (parcelle en vieillissement) où certains arbres dépérissant deviendraient dangereux.

*Un répertoire des arbres remarquables est envisagé (un nombre très réduit semble-t-il, avec des critères inconnus)

*Des débardages plus protecteurs des sols ont été expérimentés : chevaux, câbles

*Je suis intervenu à propos du contrat « Loire-Atlantique/nature » établi avec le Conseil Départemental en souhaitant une consultation **préalable** du Comité de massif, des associations, ainsi qu'un suivi dans le temps des actions engagées (ex. : arborétum, parcours sportif, sentier pédagogique des ferrières, rénovation fours, protection d'arbres remarquables...) « *Le temps des forêts n'est pas celui des hommes* (encore moins des contrats) ».



En l'absence de l'élue chargée du dossier, M. Oudaert, maire du Gâvre élu départemental, est intervenu dans le même sens en souhaitant une consultation des associations AVANT les choix et une implication de tous dans les projets.

*Une rénovation des poteaux indicateurs en fonte (époque napoléonienne) a rapidement été évoquée. Précédemment, j'avais pu m'entretenir par téléphone avec M. Lévesque à propos des richesses historiques de la forêt, en souhaitant à la fois un inventaire (partiellement réalisé par CDA, voir bulletin n°46) et une protection, particulièrement lors des travaux forestiers. M. Lévesque a semblé intéressé mais peu informé sur ce sujet. Autres thèmes abordés lors de cet entretien : le respect des associations de protection de la nature suite à une interview provocatrice d'un technicien, l'eau en forêt (inventaire, entretien, histoire et légendes...), la protection de l'environnement forestier (karting, éoliennes, enclos privés...)



*L'ONF n'a plus les moyens d'entretenir les routes forestières (rouges) dont il est propriétaire, en particulier celle de la Hubiais dont les bas-côtés sont fortement dégradés. Il est envisagé de la fermer à la circulation publique, à moins que... M. Oudaert interviendra auprès du département, voire de la région afin de trouver une solution.

*Nouvelles priorités : 1- adaptation au climat ; 2- gestion durable ; 3- biodiversité ; 4- accueil du public

*Un bureau ONF va être créé au Gâvre (à la place du cabinet médical, face à la mairie)

En conclusion, est adoptée la proposition de l'ONF d'un « schéma accueil » en concertation, suivant trois étapes : diagnostic, stratégie, réalisation. « Il y a une réelle volonté de construire un projet de territoire, collectif et commun à tous. Nous voulons tous aller dans la même direction ! » Mais les modalités de cette concertation ne sont pas établies.

Laurent

Loisirs à l'air libre (suite)

Nous avons retenu plusieurs sorties « libres » dans le carnet d'été de la ComCom de Nozay. Mais le Covid et ses contraintes sont passés par là... Le programme a été revu, des activités ont été supprimées ou modifiées, les inscriptions sont devenues obligatoires supprimant l'aspect « libre » qui nous est cher. Toutefois, nous avons pu bénéficier d'une dernière sortie avant la mise en place de conditions plus restrictives.

Nous nous sommes donc rendus sur le site de la Ville au Chef à Nozay. Un lieu vallonné où ont lieu des compétitions de moto-cross. Comme d'habitude l'accueil est impeccable, mais la foule est là et les activités proposées sont peu nombreuses. Il faut donc faire longuement la queue. Pour faire patienter, il est remis une carte invitant à participer à une course



d'orientation. Nous avons déjà parcouru le circuit les années précédentes et la motivation manque : au bout de quelques bornes nous abandonnons. Les présents peuvent bénéficier du tir à l'arc où la file est moins longue. FX s'avère un tireur redoutable. Quelques-uns prennent la longue file de la tyrolienne pendant que je prépare une lettre de motivation pour un futur stage de FX. L'implantation du filin a changé : pas d'égratignure au départ mais une pente insuffisante qui ne permet pas aux plus légers d'achever le parcours. Tienzo s'élance, William hésite et abandonne... Reste le site d'escalade sur rochers. L'attente est si longue que nous passons notre chemin. Dommage qu'il n'y ait pas de jeux de balles ou de raquettes pour occuper le temps... Nous rentrons un peu déçus, conscients toutefois de l'intérêt de cette initiative que la ComCom a su pérenniser.

